

Le second livre à saluer est un premier roman. L'auteur, Pierre Ducrozet, originaire de Lyon, a 28 ans et ne cesse de voyager. Sur la Terre, certes, mais aussi en écrivant, ce qui donne à sa prose onirique cet impérieux mouvement qui nous saisit et nous emporte. Maldoror n'est jamais loin. Ni Michaux. Et la jeune femme qui hante ces pages est sans doute un peu la «*Nadja*» de celui qui vit aujourd'hui à Madrid. Mais, attention, son «*Requiem pour Lola rouge*» n'est pas seulement un exercice d'admiration. Sous les clins d'œil et la hâte de dire, on sent que Ducrozet, «rage vice espoir mêlés», n'a pas le choix. Nous non plus. Nous devons le lire lorsque l'ouvrage paraîtra dans quelques semaines, au côté de celui d'Yves Bichet, parmi tant d'autres. Cris et silences noués. Vies et morts mêlées.

Didier Pobel, Le Dauphiné Libéré